

Avis de tempête ?

Un plan de licenciement au GIE :

Le GIE est une structure de mise en commun de moyens du groupe Schlumberger tels que les achats, la gestion administrative de la paie, le conseil juridique, etc... Il représente aujourd'hui une centaine de personnes. Du fait du départ de Volume products (cartes, terminaux, etc...), la direction projette purement et simplement de supprimer 30 postes.

La charge de travail est toujours là qu'elle soit effectuée dans le GIE ou dans Volume Products. **Tous les emplois doivent être maintenus dans le groupe.**

Le centre de recherche UTG :

Lors de la vente de RMS Europe (ACTARIS) la R&D (aujourd'hui UTG) n'était pas incluse dans la vente et pour cause elle travaillait aussi pour les américains. Ils dépendent aujourd'hui d'OCONEE (compteurs électriques US en cours de vente) qui souhaite conserver ces compétences encore quelques mois.

Les salariés ne veulent pas être logés dans une société créée pour l'occasion et qui mettra la clé sous la porte à la première difficulté. **Ils ne veulent pas devenir des MetalEurop !**

CGT
SCHLUMBERGER

Fédérations

- de la Métallurgie
- des Sociétés d'études



Pour recevoir nos tracts par mail :

Envoyez un message à cgtslb@free.fr

Rassurer les financiers !

Un Comité de groupe européen s'est tenu les 1er et 2 juillet. Dans la lignée des annonces du 10 décembre 2002, la première préoccupation de la direction est d'assumer l'engagement pris devant les analystes financiers de faire passer la dette du groupe de 5 à 4 milliards de dollars, bref de la réduire de 1 milliard.

Cette opération se révèle plus difficile que prévu et toutes les pistes sont explorées.

Volume products (cartes, terminaux, publiphones et logiciels) qui pouvaient être mis sur le marché ou vendus feront l'objet d'une introduction en bourse (IPO) dans les mois qui viennent.

OFS & SchlumbergerSema

Concernant le pétrole, le chiffre d'affaires réalisé est supérieur à ce qui était budgété. Selon la direction, l'appréciation de 20% de l'euro par rapport au \$ nécessite de réduire les coûts en Europe.

Concernant SchlumbergerSema, Le marché global des prestations informatiques a subi une baisse de 3% en

2002. L'ensemble des sociétés du secteur subissent cette situation et doivent faire face à une diminution importante de leurs prix de vente. La direction a annoncé être décidée de rester et de s'adapter aux conditions du marché notamment au niveau des prix de vente. Les coûts de Sema sont jugés trop élevés, affaire à suivre...

Volume products :

Seules les activités Cartes et terminaux bancaires devraient faire l'objet d'une mise en bourse (IPO). Les activités e-city (parcmètres, terminaux SNCF...) sont en cours de vente. Quant aux activités public telecom qui connaissent aujourd'hui des difficultés on ne peut qu'être plus qu'inquiets sur leur devenir.

La préparation de l'IPO s'accompagne d'un « nettoyage » de toutes les activités logées dans Schlumberger Systèmes : L'usine de Saint-Etienne a été vendue à Flextronics, le sort de l'usine de Besançon est incertain, E-voucher a été transférée

dans Schlumberger Omnes, des salariés mis à disposition de Sema également transférés à Omnes, le sort d'UTG (Utility technology group, Ocone) reste en suspens.

Nous écrivions que ces salariés risquent de rentrer dans le cycle des ventes et des dégraissages à répétition, cela commence. Une fois la mise en bourse effectuée, la direction voudra couper le cordon ombilical et une de ses premières décisions pourra être de quitter Montrouge.

L'emploi menacé :

Aujourd'hui c'est le GIE, à qui le tour demain ? Public telecom ?

Schlumberger ne peut pas se contenter d'empocher l'argent des ventes et se désintéresser du reste. Le niveau

des profits est suffisamment conséquent pour que la société assume ses responsabilités et se donne les moyens de préserver tous les emplois au sein du groupe.